



Dragon des étoiles



Clara MONI

Be Light Éditions





Dragon des Étoiles
Par Clara Moni

ISBN papier : 978-2-38494-070-7

Dépôt légal : avril 2026

Boutique en ligne : <https://www.bledition.org/boutique/>

E-mail : belighteditions@ntymail.com

www.bledition.org

Illustrations Clara Moni ©

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



A C. et T. qui m'enseignent chaque jour à
faire briller ma lumière du cœur et voir le
monde avec leurs yeux d'enfants, remplis de
tous les possibles.





Je m'appelle Léo.

Je suis un petit garçon des étoiles.

Je fais partie des enfants qui ont les pieds sur Terre, la tête dans les étoiles et des superpouvoirs parfois difficiles à expliquer aux adultes.

Je sais que, toi qui me lis avec tes yeux d'enfants et ton cœur des étoiles, tu me comprendras, c'est certain !

J'ai à cœur, aujourd'hui, de te raconter ce que je sais sur le monde des dragons, ce Royaume extraordinaire aux mille lumières scintillantes et légères, et qui existe vraiment pour de vrai !

Quand j'étais bébé, je voyais un dragon au-dessus de mon berceau. Il me protégeait chaque fois que maman refermait la porte après m'avoir couché. Il était beau, grand et gracieux, avec des écailles bleutées qui scintillaient. Il s'amusait à me faire des « coucou » et m'entourait de sa chaleur quand je me sentais seul ou en insécurité.

Depuis, en grandissant, j'ai appris à le connaître.

Il est devenu mon ami. « Pour la vie », m'a-t-il dit.

Mais ce n'est pas mon histoire que je vais te raconter aujourd'hui.

C'est l'histoire de Camille, ma grande sœur.

Elle a découvert l'existence des dragons des étoiles le jour où elle a trouvé un dragon rouge sur le pas de la porte de sa chambre. Il était en sanglots.



C'était le matin.

Camille s'était levée comme d'habitude, les yeux un petit peu embués de rêves et de poussière d'étoiles.

Elle avait ouvert ses volets, les yeux mi-ouverts, puis s'était dirigée vers sa porte pour l'ouvrir en grand.

Maman laissait toujours un peu la porte entrouverte pour que Camille s'endorme en entendant les bruits de la maison. C'était un petit rituel auquel Camille tenait beaucoup.

À peine avait-elle posé la main sur la poignée qu'elle aperçut comme un petit dragon rouge, assis par terre, en sanglots ! Elle se frotta les yeux pour être sûre d'être bien réveillée. C'était bel et bien un petit dragon avec des écailles brillantes de couleur rouge bordeaux, un peu dodu et avec des ailes magnifiques, qui se tenait devant elle.

— Je suis perduuuuu ! Je ne sais pas ce qui s'est passé, répétait-il en sanglotant.

Camille s’avança d’un pas incertain : elle n’était pas du tout rassurée par ce qu’elle voyait. C’était bien la première fois qu’elle se tenait devant une telle créature qui, en plus, parlait ! Elle décida tout de même de prendre son courage à deux mains pour en savoir plus sur cet étrange invité.

— Comment t’appelles-tu ? chuchota-t-elle.

Le dragon s’arrêta immédiatement de pleurer et se tourna vers la petite fille.

— Je m’appelle Dracius, répondit-il, intimidé.

— Et... tu es... euh... un dragon ? interrogea Camille, à peu près sûre de la réponse de la petite bête.

— Oui, je suis un dragon de terre, d’où ma couleur rouge ! Et toi tu es... quoi exactement, comme chose ? demanda le dragon, l’air un peu perdu.

Camille éclata de rire avant de lui répondre sur un ton bienveillant :

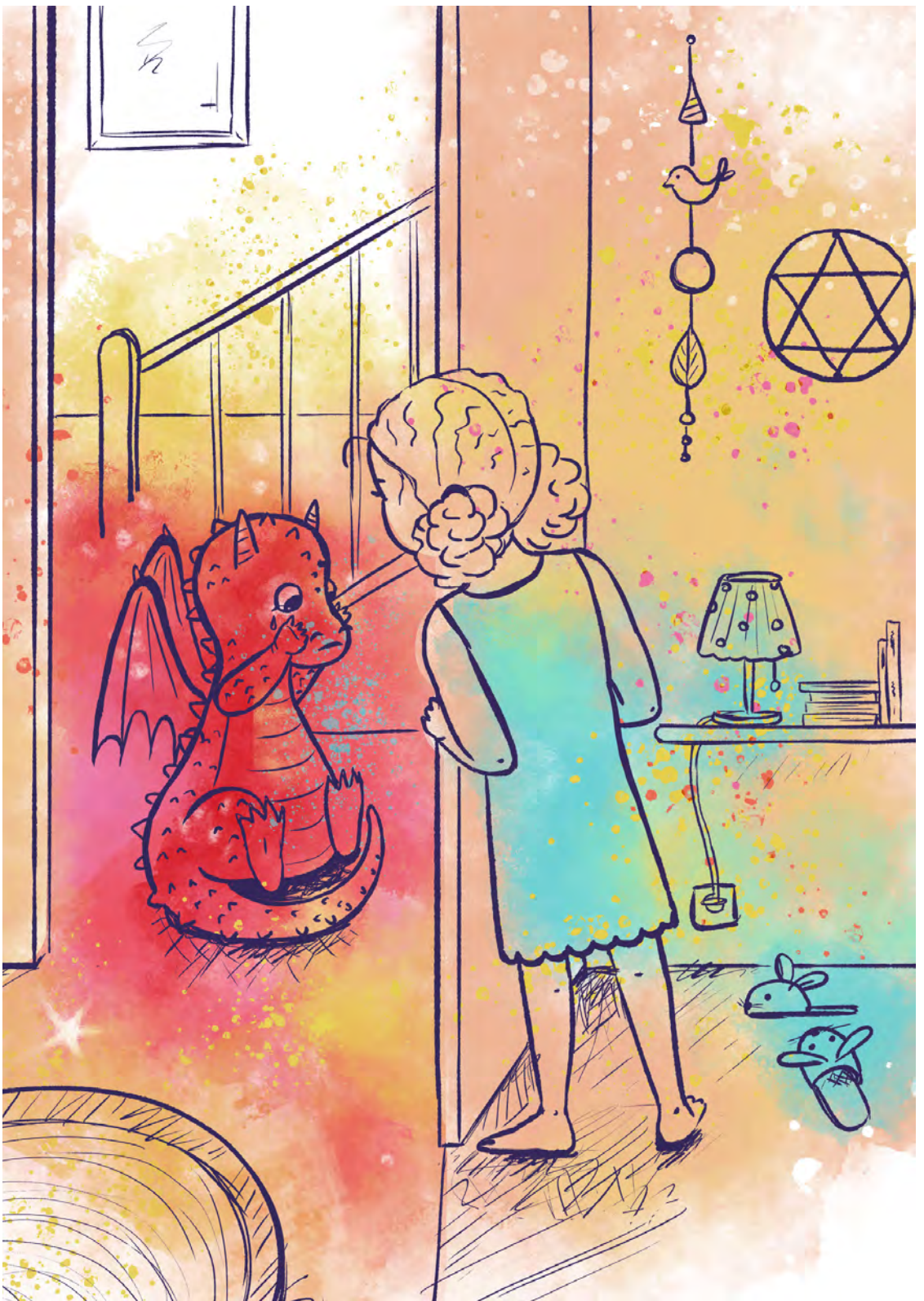
— Je suis une petite fille. Je suis de la Terre, moi aussi. Mais moi, ma peau n’est pas rouge !

Camille voulait en savoir plus. D’où venait-il ? Pourquoi ce dragon était-il là ?

Elle allait poser toutes les autres questions qui se bouscuaient dans ses pensées, mais Dracius l’interrompt.

— Pour répondre à ta première question : je viens du monde des dragons. C’est un endroit qui se trouve dans les étoiles. Cet endroit magnifique s’appelle Arkélie, c’est le plus beau de tous les mondes !

Puis, tout doucement, il se remit à sangloter.



Camille, étonnée de sa réponse, reprit :

— Et tu lis aussi dans les pensées, à Arkélie ?

— Bien entendu, répondit timidement Dracius en s'arrêtant de sangloter. Il faisait une moue à la fois triste et bougonne. Pourquoi ? Parce que toi, non ? interrogea-t-il.

— Euh... pas vraiment, non ! Enfin, pas pour l'instant. Mais c'est à moi de poser les questions, ici. Pourquoi et comment es-tu arrivé devant ma chambre ?

C'était la seule et unique question à laquelle Camille attendait une réponse, car ses parents lui avaient toujours répété que les dragons n'existaient pas, hormis dans les contes et les histoires de princesses, mais certainement pas dans la vraie vie !

— Dans mon monde, expliqua Dracius, il y a un endroit situé au-dessus des montagnes des neiges éternelles. C'est un passage vers les autres mondes. Cet endroit surplombe Arkélie, c'est comme un raccourci secret dans les étoiles pour aller d'un monde à un autre. En général, ce sont plutôt les grands dragons très âgés qui décident de prendre ce passage pour apporter leur sagesse ailleurs dans l'univers. Mais moi, je voulais juste voir à quoi cela ressemblait ! Ma famille m'a dit que pour traverser le passage, je devais me rapprocher des émotions des autres êtres qui vivaient dans ces mondes et prendre une grande inspiration. Ensuite, l'endroit parfait apparaîtrait et j'y serais comme aspiré pour y arriver ! C'est comme ça que j'ai atterri chez toi. Mais je n'avais pas prévu d'arriver devant ta chambre... et encore moins pensé que des choses



— Oui, eh bien, des choses « comme moi » existent bien, comme tu le vois ! rétorqua Camille un peu vexée. Bon, poursuivit-elle, vu que tu as découvert le passage secret pour venir chez moi, il serait peut-être temps de repartir maintenant à Arké-machin ?

— ARKÉLIE, corrigea Dracius d'un ton sec. C'est « Arkélie », le nom de mon monde. Le problème, c'est que je suis maintenant coincé ici parce que personne ne m'a enseigné comment faire pour prendre le chemin inverse !

